





No 187



Library
of the
University of Toronto



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

PRÉDICTION

TIRÉE

D'UN VIEUX MANUSCRIT,

SUR

LA NOUVELLE HÉLOÏSE,

ROMAN

DE J. J. ROUSSEAU.





PRÉDICTION

TIRÉE

D'UN VIEUX MANUSCRIT.

EN ce temps il paroîtra en France un homme extraordinaire, venu des bords d'un Lac ; & il criera au Peuple, je suis possédé du Démon de l'enthousiasme ; j'ai reçu du Ciel le don de l'inconsequence ; je suis Philosophe , & Professeur du paradoxe.

Et la multitude courra sur ses pas , & plusieurs croiront en lui :

Et il leur dira : Vous êtes tous des scélérats & des fripons, vos femmes sont toutes des femmes perdues , & je viens vivre parmi vous. Et il abusera de la douceur naturelle de ce Peuple pour lui dire des injures absurdes.

Et il ajoutera , tous les hommes sont vertueux dans le pays où je suis né , & je n'habiterai jamais le pays où je suis né.

Et il soutiendra que les Sciences & les

les Arts corrompent nécessairement les mœurs ; & il écrira sur toutes sortes de Sciences & d'Arts.

Et il soutiendra que le Théâtre est une source de prostitution & de corruption ; & il fera des Opéras & des Comédies.

Et il écrira qu'il n'y a de vertu que chez les Sauvages , quoiqu'il n'ait jamais été parmi eux , & qu'il soit bien digne d'y être.

Et il conseillera aux hommes d'aller tous nus ; & il portera des habits galonnés , quand on lui en donnera.

Et il dira que tous les Grands sont des valets méprisables ; & il fréquentera les Grands , sitôt qu'ils auront la curiosité de le voir , comme un Animal rare venu des pays lointains.

Et il s'occupera à copier de la Musique Française ; & il dira qu'il n'y a point de Musique Française.

Et il dira aussi qu'il est impossible d'avoir des mœurs , & de lire des Romans ; & il fera un Roman ; & dans son Roman , on verra le vice en action & la vertu en paroles , & les personnages seront forcés d'Amour & de Philosophie.

Et il voudra faire entendre à tout l'Univers qu'il a été un homme à bonnes fortunes , & qu'il sait écrire des Lettres

d'Amour , & qu'il en a reçu ; & cependant on connoitra évidemment qu'il a composé lui-même les Lettres qu'il a reçues.

Et dans son Roman on apprendra l'art de suborner philosophiquement une jeune fille.

Et l'Écoliere perdra toute honte & toute pudeur ; & elle fera avec son Maître des sottises & des maximes.

Et elle lui donnera la première un baiser sur la bouche , & elle l'invitera à venir coucher avec elle , & il y couchera ; & elle deviendra grosse de métaphysique ; & ses billets doux seront des Homélies philosophiques.

Et le Philosophe lui apprendra que les parens n'ont aucune autorité sur leurs filles , quant au choix d'un Epoux ; & il les peindra comme des barbares & des dénaturés.

Et il refusera de recevoir des honoraires du Pere , par la délicatesse naturelle à tout homme qui craint la peine afflictive ; & il recevra de l'argent de la fille , mais en cachette ; & il prouvera que c'est très-bien fait.

Et il s'enivrera avec un Seigneur Anglois , qui l'insultera , & il proposera au Seigneur Anglois de se battre avec lui ;

& sa Maîtresse qui aura perdu l'honneur de son sexe, décidera de celui des hommes ; & elle apprendra au Maître, qui lui a tout appris, qu'il ne doit point se battre.

Et il recevra une pension du Mylord, & il ira à Paris, & il n'y fréquentera point les gens sensés & honnêtes, & il n'y verra que des filles & des Petits-Maîtres ; & il croira avoir vû Paris.

Et il écrira à sa Maîtresse que les femmes sont des Grenadiers, & qu'elles vont routes nues, & qu'elles ne refusent rien à tous les hommes qu'elles rencontrent.

Et lorsque ces mêmes femmes le recevront à la Campagne, & auront commencé à sourire à sa vanité, il trouvera en elle des prodiges de vertu & de raison.

Et les Petits-Maîtres le mèneront chez des filles de mauvaise vie, & il s'y enivrera comme un Sot ; & il couchera avec ces filles ; & il écrira son aventure à sa Maîtresse ; & elle le remerciera.

Et il recevra le portrait de sa Maîtresse, & son imagination s'allumera à la vue de ce portrait ; & sa Maîtresse lui fera des leçons obscènes de chasteté solitaire.

Et cette fille si amoureuse, épousera le premier homme qui viendra du bout du

monde ; & cette fille si habile , n'imaginera aucun expédient pour empêcher ce mariage ; & elle passera hardiment des bras d'un Amant , dans ceux d'un époux.

Et le Mari saura avant de l'épouser , qu'elle est amoureuse & aimée à la fureur d'un autre homme ; & il fera volontairement leur malheur , & il sera pourtant un honnête homme , & cet honnête homme sera pourtant un Athée.

Et aussi-tôt après le mariage , la femme se trouvera très-heureuse ; & elle écrira à son Amant , que si elle étoit encore libre , elle épouserait son Mari plutôt que lui.

Et le Philosophe voudra se tuer.

Et il fera une longue Dissertation , pour prouver qu'on doit toujours se tuer lorsqu'on a perdu sa Maîtresse ; & son ami lui prouvera que la chose n'en vaut pas la peine ; & le Philosophe ne se tuera pas.

Et il ira faire le tour du monde , pour donner aux enfans de sa Maîtresse le tems de croître , & pour revenir ensuite être leur Précepteur , & leur apprendre la vertu comme à leur Mere.

Et il n'aura rien vu dans le tour du monde.

Et il reviendra en Europe.

Et cependant le Mari de sa Maîtresse ,

qui fait toute leur intrigue , fera venir le bel Ami dans sa maison.

Et la femme vertueuse sautera à son cou à son arrivée ; & le Mari sera charmé ; & ils s'embrasseront chaque jour tous les trois ; & le Mari leur fera de jolies plaisanteries sur leur aventure , & il les croira devenus raisonnables ; & ils s'aimeront toujours avec transport , & ils prendront plaisir à se rappeler leur tendresse & leurs voluptés , & ils se ferreront la main , & ils pleureront.

Et le bel Ami étant dans un Bateau seul avec sa Maîtresse , voudra la jeter dans l'eau , & se précipiter avec elle.

Et ils appelleront tout cela de la Philosophie & de la vertu.

Et à force de parler Philosophie & Vertu , on ne comprendra plus ce que c'est Vertu & Philosophie.

Et la Vertu , selon leurs maximes , ne consistera plus dans la crainte & la fuite du danger ; elle consistera dans le plaisir de s'y exposer sans cesse ; & la Philosophie ne sera plus que l'art de rendre le vice intéressant.

Et la Maîtresse du Philosophe aura quelques arbres & un ruisseau dans son jardin , & appellera cela , son *Elysée* ; & personne ne pourra comprendre ce que c'est que cet *Elysée*.

Et elle donnera tous les jours à manger à des moineaux , dans son jardin ; & elle veillera sur ses domestiques mâles & femelles , pour qu'ils ne fassent pas les mêmes sottises qu'elle.

Et elle jouera au milieu de ses Vendangeurs , & même elle en sera respectée ; & elle teillera du chanvre avec eux , ayant son Amant à ses côtés.

Et le Philosophe voudra teiller du chanvre , le lendemain , le surlendemain & toute sa vie.

Et les Vendangeurs chanteront des Chançons ; & le Philosophe sera enchanté de leur mélodie , encore que ce ne soit pas de la Musique Italienne.

Et elle élèvera ses enfans avec grand soin , prenant garde qu'ils ne parlent jamais en compagnie , & que personne ne leur apprenne qu'il y a un Dieu.

Et elle sera gourmande ; mais elle ne mangera des pois & des fèves que rarement & dans le Sallon d'Apollion ; & le tout par mortification philosophique.

Et elle sera pédante dans tout ce qu'elle fera & dira ; & toutes les femmes seront méprisables auprès d'elle.

Et le bel ami ira pêcher dans un Lac avec sa Maîtresse , & il prendra des poissons , & il les rejettera dans l'eau , sans

s'embarraffer si les gens ont de quoi dîner ; & il craindra de nuire aux animaux , & il mangera de tous.

Et il aimera le vin , & il en boira ; & quand il en aura bu avec excès , il regardera la gorge des Valafanes avec concupiscence ; & il prendra querelle avec son meilleur Ami ; & il dira des ordures grossières à sa céleste & sainte Maîtresse , & il fera pis encore avec des filles de joie.

Et il aimera toujours le vin , & il en boira toujours ; & il soutiendra qu'il n'y a que les yvrognes qui soient honnêtes gens , & que les gens sobres sont des fourbes.

Et lorsque sa Maîtresse lui aura promis un rendez-vous , & qu'au lieu de ce rendez-vous , elle lui proposera de faire une action d'humanité & de charité , il dira qu'il déteste la vertu , & il entrera en fureur.

Et il deviendra amoureux de l'Amie de sa Maîtresse , étant à côté de sa Maîtresse.

Et l'amie de sa Maîtresse deviendra amoureuse de lui.

Et il lui appliquera un baiser ardent sur la main , & cependant il aimera toujours sa Maîtresse , comme un furieux ; & il s'écriera toujours , ô sainte Vertu !

Et sa Maîtresse mourra.

Et avant què de mourir , elle prêchera encore suivant sa coutume ; & elle parlera toujours , jusqu'à ce que les forces lui manquent ; & elle se parera comme une Coquette ; & elle mourra comme une sainte.

Et elle écrira cependant à son bel Ami , qu'elle finit comme elle a commencé , c'est à-dire qu'elle l'aime avec autant de passion que jamais.

Et le Mari enverra cette lettre à l'Amant.

Et on ne saura jamais ce que l'Amant est devenu.

Et on ne se souciera guères de le savoir.

Et tout le Livre sera moral , utile & honnête , puisqu'il prouvera que les filles sont en droit de disposer de leur cœur , de leur main & de leurs faveurs , sans consulter leurs parens , & sans aucun égard à l'inégalité des conditions.

Et que pourvu qu'elles parlent toujours de vertu , il est inutile de la pratiquer.

Et qu'une jeune fille peut d'abord coucher avec un homme , & qu'elle doit ensuite en épouser un autre.

Et qu'en se livrant au vice , il suffit d'avoir de temps en temps des remords pour être vertueux.

Et qu'un Mari doit recevoir l'Amant de sa Femme dans sa maison.

Et que la femme doit l'embrasser sans cesse, & se prêter de bonne grace aux plaisanteries du Mari, & aux égaremens de l'Amant.

Et elle dira, que l'amour est inutile & déplacé entre deux Epoux, & elle le prouvera ou croira le prouver.

Et le Livre sera écrit d'un style emphatique pour en imposer aux personnes simples.

Et l'Auteur entassera les phrases, & croira entasser les raisonnemens.

Et il entassera les exagérations; & il ne fera jamais d'exceptions.

Et il voudra paroître nerveux, & il ne fera qu'outré; & il aura grand soin de conclure toujours du particulier au général.

Et il ne connoitra jamais, ni la simplicité, ni la justesse, ni le naturel; & son esprit fera des tours de force, jusques dans les choses les plus puériles; & le Sarcasme lui tiendra toujours lieu de raison.

Et tout le talent de l'Auteur sera de donner des entorses à la Vertu, & le croc-en-jambe au bon Sens; & il contempera toujours de son imagination, & ses yeux ne verront jamais la Nature.

Et semblable aux Empiriques, qui font exprès des blessures, pour montrer l'ex-

cellence de leur Baume , il empoisonnera les ames pour avoir la gloire de les guérir , & le poison agira violemment sur l'esprit & sur le cœur ; & l'antidote n'opérera que sur l'esprit , & le poison triomphera.

Et il se vantera d'avoir ouvert un précipice ; & il se croira exempt de tout reproche , en disant , tant pis pour les jeunes filles qui y tomberont , je les ai averties dans ma Préface ; & les jeunes filles ne lisent jamais les Préfaces.

Et après que dans son Roman il aura dégradé tour-à-tour les Mœurs par la Philosophie , & la Philosophie par les Mœurs , il dira qu'il faut des Romans à un Peuple corrompu.

Et il dira sans doute aussi , qu'il faut des Fripons chez un Peuple corrompu.

Et on le laissera tirer la conséquence :

Et il dira encore , pour se justifier d'avoir fait un Livre où respire le vice , qu'il vit dans un siècle où il n'est pas possible d'être bon.

Et pour s'excuser , il calomnierá l'Univers entier.

Et il menacera de son mépris tous ceux qui n'estimeront pas son Livre.

Et les gens vertueux considéreront sa folie d'un œil de pitié.

Et on ne l'appellera plus le Philosophe ;

& il sera nommé le plus éloquent des Sophistes.

Et on admirera comment avec une Ame pure & honnête , il a pu faire un Livre qui ne l'est pas.

Et ceux qui croyoient en lui , n'y croiront plus.

F I N.



